

## **PROJET RADIO, RISQUES ET LIBERTÉ**

Coraline Soulier  
Lycée Pasteur, Lille

Quand un collègue du Mans vous propose un très beau projet de partenariat autour de fictions radiophoniques sur les risques environnementaux dans votre région, comment dire non ? J'aime faire écrire, j'aime faire de la radio, j'aime les projets. Mais de la radio, je connais surtout le direct. Il faudra comprendre les spécificités du média. Et ce projet, comment l'intégrer dans le programme de seconde ? comment conjuguer aussi contraintes du projet et démarche Freinet ?

### **NAISSANCE DE LA RADIO DU LYCÉE**

Il y a quelques années, nous avons créé, en parallèle avec le journal du lycée *Le P'tit Louis*, une radio au lycée Pasteur. Le nom a été choisi par les élèves du lycée : LLP radio (LLP pour Lycée Louis Pasteur) et le logo a été conçu par une classe de première STMG (sciences et technologie du management et de la gestion). Avec Laure Petit, CPE (conseillère principale d'éducation), nous nous sommes formées en amont et en aval par deux réseaux : d'une part par celui de la formation académique et du CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information), d'autre part par le réseau associatif, en allant passer une semaine des vacances d'été

à Pirouésie, un festival associatif normand qui lançait aussi sa propre radio, *Radio Bulot*. Ce fut une semaine de direct intensif, avec un peu de formation au podcast, que j'appellerai à partir d'ici balado, terme québécois que je trouve plus joli.

Notre radio lycéenne s'est donc tournée d'abord vers le direct : quatre micros, une table de mixage, un ordinateur et une plateforme payante et privée (*Radioking*) qui nous permettait de diffuser en ligne. *Radioking* permet via un studio en ligne non seulement de faire du direct mais aussi d'enregistrer afin de pouvoir diffuser en balado. Mais cette diffusion ne peut pas se faire sur la même plateforme. Nous avons donc choisi de créer un audioblog gratuit sur le site de podcasts public d'*Arte radio*. Nous avons ainsi assuré un direct bimensuel, le *Jeudi plein de choses*. En parallèle, des balados étaient créés dans d'autres cours comme ceux d'histoire des arts par Mme Woisson et nous avons pu avoir un assistant d'éducation dédié aux médias.

## GENÈSE DU PROJET

C'est dans ce contexte que j'ai reçu, en juin 2021, comme nombre de collègues, un mail du CLEMI qui relayait une demande de partenariat avec le lycée Touchard du Mans. M. Blanchard, professeur d'Histoire-géographie avait monté un projet en partenariat avec une photographe, Sidonie Hadoux, afin qu'elle réalise un reportage photographique sur les risques environnementaux en Nord-Pas-De-Calais et avec Anaïs Brilland, écrivaine, pour faire écrire des fictions radiophoniques aux élèves à partir de ce reportage. Ils cherchaient un lycée partenaire dans le Nord car M. Blanchard, habitué à travailler en projet avec des lycées à l'étranger, voulait poursuivre ce genre d'échange mais de manière moins éloignée, à cause du COVID. Environnement, radio, photo, travail avec une autre classe, le projet avait tout pour m'enthousiasmer.

J'ai donc pris contact et affiné ce qui allait être notre participation : nous allions réaliser le reportage photographique avec Sidonie Hadoux et y ajouter un reportage sonore, nous jouerions aussi, en parallèle avec le lycée du Mans, le jeu de l'écriture de fictions ou documentaires radiophoniques. J'ai fait voter au conseil d'administration du lycée l'accord pour cinq séances d'intervention d'artistes, comme l'avait fait de son côté mon collègue du Mans. Tout cela concernait ma classe de seconde, mes 35 élèves de seconde I.

Je vais donc essayer de décrire en détail les étapes de ce projet qui a lié différents médias : photographie, radio de reportage, fictions et documentaires radiophoniques, radio en direct, amenant aussi une réflexion sur l'histoire des arts. Il a tout d'abord fallu découvrir ce qu'était une fiction

radiophonique, puis un reportage photographique et sonore, les deux choses qu'on attendait de nous. Il a fallu également enquêter pour savoir où réaliser ce reportage pour enfin le réaliser et s'appuyer dessus pour nos réalisations radiophoniques. Je m'appuierai sur des extraits du journal de cours : à chaque séance, deux élèves sont secrétaires de la classe puis me confient leurs notes que je mets en forme pour distribuer périodiquement un « journal de cours » qui permet aux élèves d'avoir une trace des déroulements des séances.

## LANCEMENT DE LA RÉFLEXION

Le travail a été initié en cours de français où j'ai présenté le projet. J'essaie de travailler depuis quelques années en pédagogie Freinet, où il s'agit de partir de l'expression libre des élèves pour construire les apprentissages. Mais là c'était moi qui venais avec le projet sans possibilité de le faire beaucoup évoluer. Cependant j'ai essayé de faire en sorte que, dans ce cadre contraint, les élèves puissent disposer du maximum de liberté : choix de leur mode de reportage, choix de leur genre de balado, choix de leur organisation en groupe.

La première étape a été de réfléchir sur le fond : les élèves ont été invité·e·s à réfléchir aux risques environnementaux possibles à travers différentes pistes, notamment le dernier rapport du GIEC ou le site de l'observatoire du climat en région Hauts-de-France<sup>1</sup>. Une séance d'accompagnement personnalisé a ensuite eu lieu en coanimation avec M. Pirot, le professeur de SVT, pour lister ceux-ci de manière organisée et les expliquer.

### **Journal de cours du vendredi 24 septembre**

AP : Projet de fictions radiophoniques

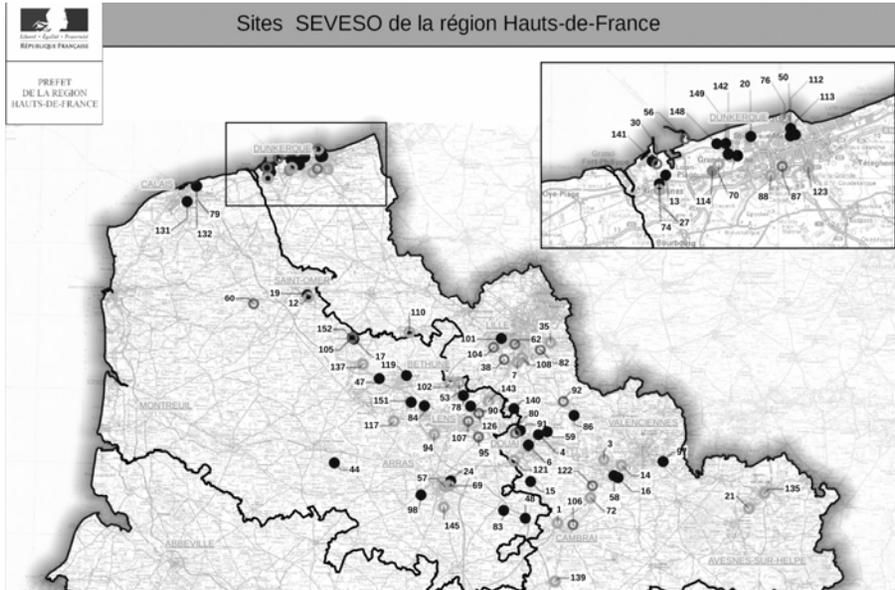
*Si on dit « risques environnementaux » : à quoi pensez-vous ?*

- réchauffement climatique : fonte des glaces (pas la banquise mais celles qui sont sur terre), montée des eaux
- détruire des écosystèmes
- risque nucléaire (guerre/attentat/accident) (// Tchernobyl en Ukraine) : Gravelines
- risques d'inondation : Dunkerque est un polder.
- risque de pollution chimique (// Lubrizol à Rouen, AZT à Toulouse) : Metaleurop, Fukushima (Japon)

---

1. <http://www.observatoireclimat-hautsdefrance.org/>

- risque industriel : produits dangereux cf. carte des lieux SEVESO<sup>2</sup>
- pollution de l'air : asthme, allergie, pollens  
CO<sub>2</sub>, particules fines, pesticides → pollution de sol, nappes phréatiques
- risque de tornade (très local)
- risques peu présents chez nous
- risque incendie : peu présent chez nous
- risque volcanique : nuage de poussière
- risque sismique : (tsunami)



*Comment dépolluer les sols, à Métaleurop, par exemple ?*

- mettre des cultures de plantes qui fixent la pollution en surface
- mettre des bâches pour que la pluie ne s'infilte pas dans les sols en emportant avec elle dans les nappes phréatiques les polluants : mais souvent les surfaces sont trop grandes

Puis les élèves, en groupe, choisissent un sujet qui les intéresse et doivent ramener pour la semaine suivante des articles éclairant le sujet.

2. <https://fichier.dreal-hauts-de-france.fr/cartotheque/22-aa-1-ets-seveso-ssb-ssh-hdf-aa.pdf>

## Vendredi 1<sup>er</sup> octobre

Le cours commence avec la présentation par les groupes des sujets choisis sur les risques environnementaux.

### **Yoann, Cécile, Samia, Yasmina : POLLUTION**

Ils ont parlé de la pollution et de ce que cela engendre.

Yoann : la pollution qui peut engendrer le cancer

Yasmina : la pollution des voitures

Cécile : la pollution des cotons-tiges

Samia : pollution atmosphérique, infection et covid

### **Étienne, Charles, Vincent : usine AZF**

L'explosion a impacté les Hauts de France car les usines de la région ont dû revoir leur sécurité

Nombre de morts impressionnant

40 m de longueur, 6 m de hauteur, nuage de poussière orange

8000 poissons, 750000 m<sup>3</sup> de terre dépolluées

La professeure aime bien l'aspect imagé, qui peut susciter des idées pour le reportage

### **Louissette, Alma, Lisette, Noah : pollution de l'air / volcans**

Les particules dans l'air ont du mal à se dissiper à cause de la météo.

Pourquoi pas une fiction sur les volcans ?

### **Julien, Louis, Kevin R., Kevin M., Abraham : réchauffement climatique**

Abraham et Kevin M. à partir d'une photo avec un ours sur la banquise + pollution : comment une photo peut déclencher réflexion et réaction

Julien : juillet 2021 le mois le plus chaud, 1,54° déjà beaucoup de conséquences

Kevin R. : réchauffement et transports

Louis : responsabilité individuelle sur dérèglement climatique

### **Sylvie, Anne-Marie, Jeannette, Lana : incendies – inondation**

Sylvie : incendies en Australie et des algues qui absorbent le CO<sub>2</sub> : sera-ce pérenne ? Source France info

Anne-Marie : inondations Belgique, Pays-Bas... France info

Lana : incendies en Algérie et Jeannette aussi : 89000 hectares brûlés, cause criminelle, canicule

Le groupe a envie de continuer sur ce sujet, fiction dans le futur

La professeure apprécie que les sources soient mentionnées, même partiellement

### **Marie, Mona, Hubert, Armand, Thierry, Luc : le nucléaire**

Le groupe évoque l'explosion de Tchernobyl, due à erreur humaine, radioactivité toujours présente

Fukushima : accident nucléaire, 11 mars 2011, séisme, tsunami, une seule mort directe, mais maladies nombreuses

Déchets nucléaires : irritation, respiration ; loin des populations mais où ?

Où vont par exemple les déchets de Gravelines ?

Le groupe a envie de creuser l'avant – après sur ces lieux

### **Olivier, Vianney, Joseph, Mohamed : risques nucléaires**

Vianney : Nagasaki, 9 août 1945 ; ultimatum refusé par le Japon, des dizaines de milliers de morts, maladies graves

Joseph : Fukushima, 11 mars 2011, accident de niveau 7, maximum ; explosion

Olivier : Tchernobyl, 26 avril 1984, Ukraine, URSS, niveau 7 aussi ; nuage qui a survolé l'Europe

Mohamed : Fukushima, qu'est-ce qui a changé dix ans après dans les centrales nucléaires ? À Gravelines, des murs de 4m ont été dressés

Le groupe voudrait peut-être faire des recherches, peut-être aller à Gravelines

Après ces échanges, nous décidons de faire le reportage sur la côte, autour de Dunkerque. En accord avec la photographe, nous affinons les possibilités selon ce qui nous paraît le plus porteur et selon les contacts possibles : nous irons de Grand-Fort-Philippe, en face de la centrale nucléaire de Gravelines jusqu'à Bray-Dunes, en passant par la zone industrielle de Dunkerque.

## **RENCONTRE AVEC LA PHOTOGRAPHE**

Juste avant les vacances d'automne, nous avons reçu Sidonie Hadoux<sup>3</sup>. Elle est venue deux heures nous présenter son travail de photographe et nous montrer le matériel que nous utiliserions pendant le reportage. Elle est grand reporter et nous a montré notamment son travail au Lesotho autour de la problématique de l'eau, confisquée pour les centrales électriques ou les zones agricoles sud-africaines ce qui entraîne la famine dans le pays. Elle a d'abord montré la série de photos qu'elle avait faites sans expliquer et a appris aux élèves à lire les photos et à comprendre l'histoire qu'elles racontaient, sans parole. Il y avait notamment l'image d'un barrage et d'une retenue d'eau vus à travers un grillage. Cette photo associée à d'autres montrant la pauvreté des habitants les a amenés à comprendre que l'eau du

---

3. <https://www.safirhdf.fr/auteursid.php?auteurid=36>

pays n'était pas accessible à ses propres habitants mais détournée pour l'Afrique du Sud toute proche.

Elle nous a également montré un autre travail, très différent, en tant que photographe artistique, un travail inspiré de théories écoféministes. Ce travail tisse un lien entre capitalisme, patriarcat et exploitation des terrains mais aussi des corps des femmes. Les photos représentent par exemple des femmes nues marchant sur des terrils. La matière des photos y est malmenée avec les quatre éléments comme la matière naturelle est malmenée. Les élèves ont ainsi découvert deux moyens d'expression, deux médias photographiques et leurs spécificités : l'un plus lié au domaine journalistique, l'autre au domaine artistique avec des caractéristiques différentes mais avec l'un et l'autre la volonté d'instaurer une réflexion par le biais de l'image.

Pendant cette même séance, les élèves ont ensuite travaillé en groupes pour imaginer ce qu'ils voulaient recueillir pendant le reportage comme images, comme sons, comme paroles, ont commencé à se projeter dans la production de la fiction radiophonique. Nous avons également contacté en visio la classe du lycée Touchard pour un premier contact : chaque classe était représentée par quelques élèves et a pu expliquer où elle en était du projet. Les élèves du Mans nous ont passé commande de différents éléments sonores ou visuels. Les élèves ont trouvé que les professeur·e·s avaient quand même plus parlé que les élèves.

## QU'EST-CE QU'UNE FICTION RADIOPHONIQUE ?

En parallèle, il fallait doucement amener les élèves à découvrir ce qu'était une fiction radiophonique. Je me suis appuyée sur un audioblog d'*Arte radio* pour les initier à l'écoute de fictions radio<sup>4</sup>.

Nous avons notamment écouté une fiction qui trompe son auditeur, qui semble être une fiction d'anticipation, très angoissante mais qui se déroule en fait à Disneyland : la réécoute éclairée a permis de saisir le double sens des répliques et des sons.

### **Journal de cours du vendredi 17 septembre**

Écoute de différents sons radio, pour préparer le projet.

*Qui écoute la radio ?*

---

4. <https://audioblog.arteradio.com/article/23537/animer-une-seance-d-ecoute-en-classe>

Peu d'élèves, moins de dix, écoutent la radio. Beaucoup pour la musique.

Louis écoute Europe 1.

À quoi reconnaît-on la radio sur laquelle on est ?

Les jingles, qui font partie de l'habillage avec les virgules.

Dans les fictions, on aura aussi des voix distinctives, des bruitages.

**1<sup>er</sup> son radio** : *Ramadan*, 1'57, de Sylvie Gasteau

Son de deux minutes

On entend quelqu'un qui fait de la musique, qui semble passer puis s'éloigner du micro. Il est difficile de dire dans quel pays.

C'est en fait l'appel du ramadan enregistré au Liban à Beyrouth, au petit matin, ce qui explique qu'il y a très peu de sons autres.

**2<sup>e</sup> son radio** : *La Mission*, 3'39, du collectif Résiste

C'est une fiction.

Écoute d'un extrait où quelqu'un est nouveau dans un travail. Il le dit et on l'entend à sa voix, stressée.

On évoque des « monstres », des conditions difficiles : 50°.

Au bout de 3', avant la chute, que peut-on imaginer ?

Bertrand et Luc pensent à une situation futuriste, apocalyptique, où les hommes vivent dans un espace réduit entouré par des monstres.

Étienne pense qu'il s'agit juste d'un travail, que les monstres sont juste des enfants. Car on ne peut pas les frapper et eux peuvent nous frapper.

La chute nous apprend qu'effectivement son travail consiste à se déguiser en mascotte dans un parc d'attractions pour enfants. Dans l'enregistrement, on nous fait croire à quelque chose d'angoissant mais finalement la chute est plutôt drôle. Bravo à Étienne qui a su repérer très tôt les indices<sup>5</sup>.

Pour compléter ce travail, les élèves devaient, pendant les vacances, regarder *L'Homme qui plantait des arbres* de Jean Giono, nouvelle transformée en film d'animation par Frédéric Back en 1987<sup>6</sup> en faisant attention à la mise en voix (par Philippe Noiret) et aux sons et écouter *Rêves de Cristal* de Jérôme Leroy, lu par moi-même et mis en ligne sur la radio de l'école<sup>7</sup> en faisant attention aux bouleversements climatiques, sociaux et politiques et aux innovations technologiques. Ce double travail a permis

5. Pour réécouter les sons et d'autres : <https://audioblog.arteradio.com/article/23537/animer-une-seance-d-ecoute-en-classe>

6. <https://www.youtube.com/watch?v=n5RmEWp-Lsk>

7. <https://audioblog.arteradio.com/blog/126317/podcast/173378/lecture-de-reves-de-cristal-de-jerome-leroy>

d'évoquer différentes façons d'aborder les dangers environnementaux par la fiction et de travailler sur la mise en image et en sons d'une histoire. J'avais alors deux stagiaires en classe. L'une a proposé une séance d'explication du texte sur le début de la nouvelle de Jérôme Leroy : comment arrive-t-il à la fois à présenter le personnage principal et ses conditions de vie dans un monde transformé par des catastrophes climatiques ? Cela nous a permis de voir qu'il était possible de le faire avec une grande économie de moyens, en un court paragraphe et deux ou trois allusions. Cela allait permettre d'éviter que les fictions soient trop explicatives, trop démonstratives. L'autre stagiaire a proposé d'adapter en BD un passage du récit de Giono grâce au logiciel BDNF, le logiciel de création BD lancé par la Bibliothèque Nationale de France. Il a aussi été intéressant pour les élèves de réfléchir au passage d'un genre à l'autre. Que faut-il garder, éliminer, mettre en valeur ? Quel élément choisir pour faire comprendre plus ? Des capacités que les élèves pouvaient ensuite réutiliser pour l'écriture et la mise en son de leur fiction.

Plus tard, les élèves compléteront leur réflexion sur l'art de la nouvelle et de la mise en son par l'écoute en autonomie et au choix d'une des nouvelles de l'exposition « Sens fiction » qui avait eu lieu au Tri Postal<sup>8</sup> en 2020-2021. Cette exposition avait pour but de présenter un futur désirable, en revenant sur le futur tel qu'il avait été imaginé dans le passé mais aussi en passant commande à des auteurs contemporains de nouvelles sur différentes thématiques (ma préférée étant celle d'Echenoz qui portait sur la communication devenue possible avec les arbres).

## LE REPORTAGE

La sortie a eu lieu juste au retour des vacances d'automne. À Grand-Fort-Philippe, commune située sur la côte du Nord, les élèves se sont séparé·e·s en sept groupes de cinq élèves. Sidonie a accompagné les élèves qui souhaitaient travailler sur la photo et ce groupe est parti photographier la centrale nucléaire de Gravelines mais a aussi pris des photos plus fantaisistes, avec, par exemple, des costumes (comme celui de Batman, une idée qui leur était venue pendant la séance de préparation) afin d'alimenter la fiction. Les professeur·e·s ont accompagné les autres élèves pour des interviews, sur le marché ou à la bibliothèque, d'habitant·e·s de la ville sur leur perception des risques liés à la centrale nucléaire de Gravelines, toute proche. Chacun de ces groupes était équipé d'un enregistreur avec un

---

8. Le Tri Postal est un lieu d'exposition lillois. <https://sens-fiction.org/fr/fictions-sonores/>

casque, d'une liste de questions (préparées en amont en cours) et devait aller en autonomie aborder des habitant·e·s. Pas facile de surmonter sa timidité. Sans parler des problèmes techniques : piles qui se déchargent vite, procédure d'enregistrement ratée... Sidonie a finalement dû aller photographier seule le site industriel de Dunkerque, faute de temps.

Et nous nous sommes retrouvé·e·s au camping de Bray-Dunes où nous avons loué une salle pour recevoir l'adjointe à l'urbanisme de la ville ainsi qu'un chercheur spécialiste de la pollution de l'air. Une grande interview enregistrée a eu lieu sur place puis nous sommes allés visiter les dunes pour découvrir le site naturel. L'interview nous a permis d'aborder des thèmes variés : la pollution industrielle mais aussi l'importance des vents qui dégagent souvent la zone de Dunkerque, la pollution marine actuelle mais aussi datant de la dernière guerre, les dangers liés à la montée des eaux, le projet de parc éolien en mer et son impact écologique problématique...

Tout le matériau recueilli a été stocké en ligne, sur un Google drive, afin que les deux classes puissent y accéder facilement.

## **DÉCEMBRE : ÉCRIRE AVEC L'AUTRICE**

Un planning d'interventions a été mis en place : Blandine Aubin, autrice jeunesse et animatrice d'atelier d'écriture est venue animer deux séances de deux heures pour accompagner les groupes dans l'écriture de leur fiction. Martin Granger, animateur d'atelier polyvalent, venait ensuite pour deux séances dont le but était de découvrir le fonctionnement d'*Audacity* (un logiciel de montage de sons, basique mais gratuit et facile d'accès) et les banques sonores puis d'enregistrer les voix des fictions.

Nous n'avons pas du tout tenu le planning : les élèves ont eu du mal à avancer le travail à la maison et quasiment tout a dû se faire en classe. La première séance de Blandine Aubin a lancé l'écriture : qu'est-ce que veut dire écrire une histoire, créer des personnages... ? Chaque groupe devait normalement arriver à un premier synopsis. Mais cela n'a malheureusement pas été le cas, nous avons sous-estimé le temps nécessaire pour se mettre d'accord pour une écriture en groupe.

La deuxième séance avec Blandine a eu lieu quinze jours après et devait normalement permettre aux élèves de terminer leur travail mais cela a davantage été une séance de conseils : Comment rendre les dialogues plus efficaces ? Mieux cerner le ton de la nouvelle : est-elle tragique ? humoristique ? Et il faudra encore du temps aux élèves pour avancer dans leur travail. Nous avons décidé de les laisser très libres dans leurs choix. Cela bloque avec un seul groupe dont l'histoire ne nous semble pas cohérente. Nous les arrêtons donc et essayons de remettre l'histoire sur de

meilleurs rails mais c'est en vain : il y a beaucoup de désaccords dans le groupe et notre intervention ne fait qu'amener un point de vue supplémentaire, qui ne tranche pas du tout le débat. J'ai regretté à la fin du projet de ne pas avoir laissé ce groupe aller au bout de ses choix ; il n'a pas terminé sa production, ce qui est, pour moi, le pire qui pouvait arriver. J'ai eu peur qu'ils et elles fassent quelque chose qui les mette en difficulté par la suite mais cela aurait finalement été moins embêtant que de ne pas aller au bout, comme cela a été le cas. Nous les avons dépossédés de leur pouvoir d'auteurs et d'autrices et ils et elles en ont aussi perdu l'énergie, alors que les autres groupes que nous avons laissés se débrouiller sont tous allés au bout, malgré les difficultés et le temps nécessaire.

## **JANVIER : ENREGISTRER LES FICTIONS**

Quinze jours plus tard, a eu lieu la première séance avec Martin Granger qui a permis aux élèves d'explorer les possibilités techniques. Nous nous sommes également mis d'accord sur les critères de réussite : un titre avec annonce des auteurs, des aides à la réalisation ; une bonne prise de voix ; un vrai travail sur le son : musique, bruitages... ; la qualité du récit ; un montage précis : raccords, force des voix et des sons... Il a fallu attendre janvier pour la dernière séance qui allait permettre l'enregistrement des voix, narrateurs et dialogues, des nouvelles et du documentaire (puisqu'un seul groupe a choisi ce genre). À ce moment-là nous avons aussi bénéficié de l'aide de Rodolphe Gahéry, assistant d'éducation en charge des médias au lycée, qui assure une partie des enregistrements. Cela nous a permis de tout enregistrer en deux heures mais de manière très brute. Comme les élèves n'avaient pas réussi à finir leurs textes en amont, il n'y a eu aucune répétition guidée de la lecture et ce sont Rodolphe et Martin qui ont poussé les élèves à améliorer les prises : quasiment pas de changement de fond sur les textes, mais une vraie attention à l'articulation, au ton, de façon à ce que les prises soient de qualité et exploitables.

## **LE MONTAGE**

Le travail était alors encore loin d'être fini : la longue tâche du montage commençait. Toutes les pistes enregistrées ont été ajoutées au drive. Il fallait que les élèves repèrent par des noms clairs chacune de ces prises, sélectionnent la meilleure pour l'ajouter au montage. D'autres élèves du groupe travaillaient en parallèle à trouver les sons et bruitages nécessaires. Il faut bien avouer que nos prises de sons amateurs pendant la sortie étaient peu exploitables, les élèves ont donc eu recours à des banques de sons libres

de droit. Seul le groupe travaillant sur le documentaire a utilisé des interviews : encore a-t-il fallu batailler pour leur apprendre à diversifier les témoignages et les intégrer pour construire leur propos. Voilà deux élèves qui savent écrire une histoire mais que j'ai trouvés très dépourvus face à une écriture documentaire : je n'avais pas assez anticipé les spécificités de celle-ci et pensais que les élèves avaient beaucoup de connaissances acquises au fil des visionnages d'informations télévisuelles. Mais rien de cela ne préexistait et ils ont eu du mal à s'emparer des exemples donnés. Je crois que le choix du documentaire leur avait semblé une solution de facilité qui n'était finalement pas si facile. Ils ont eu du mal à faire entendre plusieurs points de vue dans leur documentaire, à confronter les prescriptions officielles de sécurité liées à la centrale nucléaire et ce qu'il en restait chez les habitant·e·s.

Nous avons pu envoyer nos productions début février au moment où les élèves du Mans nous envoyaient les leurs, ouf ! Nous avons pris un temps d'écoute en classe et les élèves ont par groupe rédigé une réaction pour chacune des productions reçues, en choisissant celle à laquelle ils ou elles avaient été le plus sensibles.

Voici quelques exemples de réactions de mes élèves :

On a aimé *À la fin ils meurent tous*

La fiction est très bien faite dans son ensemble, nous avons beaucoup aimé surtout le moment avec le plan d'attaque qui était vraiment bien fait.

Cependant la fiction était relativement longue et vers la fin il devenait difficile de rester concentré sur l'audio.

L'idée scénaristique reste tout de même très intéressante, l'histoire est d'ailleurs très bien construite et possède une bonne intrigue (le moment où les personnages principaux remettent en question leurs choix et leurs actes est très réaliste et drôle).

Sylvie, Hubert et Joseph

On a aimé *Dernier journal avant la fin du monde*

L'histoire est longue et prenante, elle est aussi réaliste sur certains points avec le sujet de la pandémie et la réaction de la population. Il y a beaucoup de suspense c'est un bon point. L'idée du journal de bord est vraiment une très bonne idée. Par contre la musique et les bruitages sont trop forts par rapport aux voix. À certains moments, le personnage principal a une manière étrange de parler, par exemple beaucoup de « je ne sais pas quoi dire » qui allongent l'histoire. Mais globalement c'est une bonne histoire.

Louis, Julien, Olivier, Vianney et Bertrand, des membres de *C'est beau l'amitié* et *Batman à Gravelines*

Nous avons été surpris par la durée des productions qui pouvaient atteindre douze minutes, alors que les nôtres tournaient autour de trois ou quatre minutes. Impressionnant ! Mais à l'écoute, le format était quelquefois un peu trop long pour le genre de la fiction radiophonique. Les élèves du Mans avaient eu quatre séances avec une écrivaine, Anaïs Brilland, créatrice d'histoire, ce qui explique que l'écriture ait été plus développée. Cependant la mise en sons en avait un peu souffert. Il était intéressant de voir les élèves à la fois captivé·e·s par les créations de leurs camarades du Mans mais ne perdant pas pour autant leur esprit critique, aiguisé par leur propre expérience. Nous avons une grille de lecture sur laquelle nous nous étions mis d'accord avec mon collègue du Mans mais la mise en forme des réactions a été très libre, certaines prenant aussi la forme de courtes vidéos sur notre groupe instagram, « pas\_\_touch », quand les élèves l'osaient.



*Exemples de réactions des élèves du Mans postées sur Instagram sur le compte « pas\_\_touch » qui nous a permis de nous tenir au courant tout au long du projet*

Après cette correspondance, les élèves étaient prêts à se rencontrer. Nous avons réfléchi en conseil d'élèves sur la façon dont nous voulions accueillir la classe du Mans qui allait venir les 15 et 16 mars. Mon collègue du Mans et moi-même tenions à un moment de poursuite du projet : la traduction d'une des fictions en anglais, un moment d'échange entre les élèves en direct à la radio... Les élèves tenaient aussi à des moments conviviaux : atelier sportif, visite de Lille en petits groupes... Une dizaine d'élèves ont été volontaires pour venir un samedi matin visiter Lille avec la professeure d'histoire, Mme Woisson, pour se former à guider une visite historique de la ville afin de préparer la venue de la classe du Mans.

Nous avons ainsi accueilli les élèves des deux classes le mardi à 14 h pour une série d'ateliers tournants : radio en direct, écriture de la suite d'un des balados, traduction d'un autre, photographie argentique avec Sidonie Hadoux, gravure et sport. Le mercredi matin a été consacré à une visite de Lille menée par les élèves volontaires de la classe. Cette rencontre a été une réussite, chaque élève jouant le jeu et bien que deux de mes collègues qui devaient animer les ateliers en aient été empêchées par d'autres obligations.



*Quelques gravures créées le jour de la rencontre entre les deux lycées*

Ce projet a été très intéressant et formateur et je suis très fière des productions des élèves. Ils et elles ont réussi à mener un travail de longue haleine, en groupe, en intégrant des techniques et médias nouveaux, mettant en œuvre des compétences sociales, informatiques, des compétences d'organisation, d'argumentation, d'écriture longue et de persévérance. La phase de réalisation finale avec le montage a, je pense, été la plus difficile : le temps passant, cette phase a été menée pour une grande partie en autonomie alors que c'était la plus nouvelle. Cela leur a coûté de la peine mais a aussi été source de fierté. Écrire cet article m'a permis de me replonger dans cette aventure et ce fut un plaisir car ce projet a été l'occasion de mettre en œuvre de nombreux points qui me tiennent à cœur : la rencontre avec des artistes, le travail mené à partir d'une sortie, un échange avec d'autres élèves, l'approche de la littérature par d'autres supports que le livre et par d'autres biais que l'analyse académique. Mais le projet a aussi été dévoreur de temps et d'énergie. J'ai décidé cette année de ne pas arriver à la rentrée avec un projet mais de me consacrer davantage à l'écriture libre et à la construction de mon cours à partir de celle-ci.

## RÉFÉRENCES

Travail artistique de Sidonie Hadoux

<https://sidonihadoux.format.com/explorations-3>

Les fictions

<https://lesptitslouis59.wordpress.com/2022/02/01/fictions-radios-actives/>

Celles du Mans

<https://audioblog.arteradio.com/blog/175400/wt-on-the-air#>

La traduction

<https://lesptitslouis59.wordpress.com/2022/05/09/fictions-radios-actives-in-english-1/>

Les directs de la rencontre

<https://lesptitslouis59.wordpress.com/2022/03/24/fictions-radios-actives-les-directs/>

LLP radio en direct

<https://fr.play.radioking.com/radio/radio-pasteur-lille>